

# Aux origines de Nans

Pour la Sainte Baume et ses environs, les traces d'occupation humaine remontent au paléolithique moyen il y a 70 000 ans environ.

## Les premières traces

Ces traces sont avérées pour Nans les Pins pendant la période du Chalcolithique ou âge du cuivre entre 2300 et 1800 ans av. JC. A cette époque, des populations originaires de la péninsule ibérique introduisent en Provence la civilisation du vase campaniforme (forme en cloche renversée) et de nouvelles méthodes d'agriculture qui favorisent l'essor démographique et le développement de villages.



Dolmen de Grammont dans l' Hérault

Un dolmen, sépulture collective à caractère réutilisable (la Provence en compte une centaine) avait été découvert au Logis de Nans dans les années 50. Malheureusement aujourd'hui, il n'existe plus. Des fouilles avaient permis de retrouver des ossements humains, des silex (petites flèches et grandes lames) , une hache polie en roche verte et des éléments de parure : perle de collier en calcite, pendeloque en cristal de roche, fragments de coquillages et des tessons en céramique non décorés atypiques.

## Les tumuli

Entre 600 et 450 av. JC, nous trouvons des tumuli (amas de pierre artificiel utilisés en tertre funéraire comme celui des Béguines ou du Grand Clapier (détruit). Ce rite sépulcral est due à des groupes humains originaires des Alpes qui se sont installés et intégrés à la population locale : les ligures.



Le tumulus de Béguines se trouve sur le plateau de la Sainte Baume à environ 200m du Chemin des rois, sur le territoire de Nans.

Découvert en 1920, malheureusement en partie détruit à cause des travaux d'agrandissement de la route de la Sainte Baume qu'il a servi à empierrer, nous pouvons encore observer une partie de sa structure : 16m de diamètre, 2.50 m de hauteur, 3 assises de pierre formaient un cercle extérieur.

## Les fouilles de ce lieu ont révélé :

- Une inhumation mal conservée avec les fragments d'une épée et d'un bracelet en fer, une perle en ambre, quelques tessons, une pointe de silex et des fragments de vases globuleux
- Une bassine apode (sans pied) en tôle de bronze hémisphérique, dont la partie inférieure est munie de quatre rivets. De facture étrusque, cette bassine témoigne de la pénétration à l'intérieur des terres des produits commerciaux provenant de la méditerranée.

## Les oppida

Deux oppida, un à Sainte Croix et l'autre au Peyvalier datent de l'époque du 2<sup>ème</sup> Age du fer dite période de la Tène. Les oppida (ou oppidum au singulier) sont des places fortes aménagées sur des éperons rocheux. C'est l'époque de la formation du peuple celto- ligure qui va s'opposer rapidement avec la cité phocéenne Massalia (comptoir commercial créée au 6<sup>ème</sup> s. par les grecs de phocéie) qui fera appel à l'aide militaire romaine à partir du 2<sup>ème</sup> siècle av. JC.

La face nord- est escarpée, étant naturellement inaccessible, tous les travaux de fortification ont été accomplis sur le flanc sud- est, en pente plus douce. Il y avait là un rempart de 500m de long. La première des deux enceintes que comportait l'oppidum était en gros appareil, certains blocs mesurant plus de 1m de long et pesant plus d'une tonne. Des sondages ont permis de récolter deux coupes indigènes, des fragments de cols d'amphores. Mais l'absence de couches successives d'occupation laisse à penser que cet oppidum servait de forteresse pour les populations locales en cas de danger, et non d'habitation permanente.

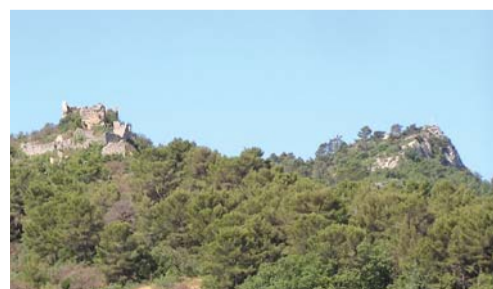


amphore massaliote du 3<sup>ème</sup> ou 2<sup>ème</sup> s av. JC

## La période romaine

Pendant la période romaine (à partir du 2<sup>ème</sup> siècle av. JC à 476 ap. JC), les signes d'occupations humaines sont très importants puisque nous trouvons de nombreuses traces à la Taurelle, au pied du vieux Nans, au Domaine de la Source, et en bordure de la route de Saint Maximin.

Avec la Pax Romana commence une ère de grande prospérité. De vastes domaines agricoles sont ainsi constitués. Les cultures dominantes sont celles de méditerranée : le blé, la vigne et l'olivier. Comme peuvent en témoigner les restes de contrepoids de pressoir à huile découverts à la Taurelle. Les productions locales sont acheminées vers le marché local très important de l'époque LOCUS GARGARIUS, l'actuel Saint Jean de Garguier.



Vieux nans à gauche et éperon rocheux de Sainte Croix à droite